

Rencontre Anniversaire

15 ans de partenariat Caux – Suisse – Afrique

22 juillet 2021

14h00 – 17h00
CEST

Caux Forum 2021 - 75ème anniversaire Rencontre anniversaire en ligne

« Une aventure partagée entre la Suisse et l'Afrique
pour une paix durable »

15 ans de partenariat entre Initiatives et Changement et le DFAE suisse

Jeudi 22 juillet 2021, 14h00 – 17h00

Synthèse

Cette belle rencontre virtuelle a mis à l'honneur les liens entre le Forum de Caux et la Suisse à l'occasion du 75ème anniversaire de la Fondation Initiative & Changement Suisse (IofC) et 15 ans de partenariat avec le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) de Suisse.

Cette rencontre a une histoire. Les relations entre la Fondation IofC et le DFAE sont anciennes, mais se sont renforcées ces dernières années tant par le soutien apporté au Forum de Caux par la [Division Paix et droits de l'homme du DFAE](#). Une série de conférences consacrées chaque été par le Forum de Caux à la gouvernance équitable et la sécurité humaine, ou autour du dialogue sur l'environnement et la sécurité, illustrent ce partenariat, tout comme les activités organisées régulièrement par le DFAE dans l'enceinte du palace de Caux qui offre son cadre propice aux activités de paix.

Cette année anniversaire permet aussi de souligner combien les activités de promotion de la paix de la Fondation IofC s'insèrent dans celles des très nombreuses institutions de la **Genève internationale**, gravitant autour des Nations Unies dont le siège européen est à Genève.

La rencontre fit écho à la commémoration officielle des 75 ans de IofC qui eut lieu le 5 juillet 2021 (voir le [panel de haut niveau](#) réuni à cette date). Toutes deux témoignent des **valeurs partagées autour de la promotion de la paix et de la sécurité humaine** et de **l'attachement de la Suisse au symbole que représente Caux au niveau international**. Un [entretien de 2018](#) capturerait déjà ce compagnonnage.

Mais le lien particulier qui a profondément uni les deux institutions au cours des ans reste avant tout **un attachement partagé au continent africain**, relation à laquelle cette rencontre souhaitait rendre hommage.

Le [programme de cette journée](#) s'est articulé autour de deux moments forts. D'abord un **panel de trois personnalités africaines** (voir plus loin), modéré par M. Rainer Gude, qui co-dirigea lofC pendant sept ans jusqu'au début de cette année. Puis une série de **quatre animations participatives**.

Ils avaient comme objectif de montrer comment **une voie suisse** (à travers un besoin de repenser la sécurité face à la violence, à travers un désir de paix et de prévention) **et une voix suisse** (à travers Caux et le DFAE) ont rencontré à Caux **les voies et les voix de celles et ceux qui, venant du continent africain**, ont voulu partager et s'engager ensemble pour « une paix durable ».

Le programme réserva aussi une place aux **histoires vécues à Caux** par celles et ceux qui ont gravi le flan de la montagne après avoir parcouru les milliers de kilomètres qui la séparent du continent africain : si le rayonnement particulier de ce lieu tient peut-être à la sérénité qui se dégage de sa géographie unique qui incite à la méditation, et à cette image d'une Suisse engagée dans la défense des valeurs d'humanité, il tient surtout aux **rencontres humaines** qui s'y déroulent chaque année depuis près de huit décennies et qui contribuent à forger des femmes et des hommes de paix.

Enfin, l'histoire qui s'est tissée entre Caux, la Suisse et l'Afrique, a aussi permis de renforcer les liens et les réalités francophones du mouvement mondial d'Initiatives et Changement. La rencontre souligna cet aspect en se tenant en français. Elle se déroula en ligne avec, cependant, l'équipe organisatrice installée sur place à Caux. Caux était donc bien présent à son anniversaire !

Quelques points forts

La rencontre s'ouvrit par un panel intitulé : « **Repenser la sécurité et prévenir la violence : une voie entre Caux, la Suisse et l'Afrique** ».

Introduit par **Mme Christine Beerli**, Présidente d'lofC, qui insista sur l'importance mutuelle de l'écoute, et modéré par **M. Rainer Gude**, coordinateur de la Geneva Peacebuilding Platform, il était composé de :

- **M. Abdoulaye Mohamadou**, Secrétaire exécutif, Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse dans le Sahel – CILSS, Burkina Faso
- **Mme Daphrose Barampama**, Femmes artisanes de Paix au Burundi, Burundi/Suisse
- **Dr. Christian Pout**, Président, Centre africain d'Etudes Internationales, Diplomatiques, Economiques et Stratégiques – CEIDES, Cameroun

A la première question qui leur était posée (« Quelles sont les principaux changements que vous percevez en matière de conflits et de violence et quelles mesures prendre ? »), les panélistes s'émurent tant de la banalisation de la violence que des discours de haine qui traversent nos sociétés, même si des avancées positives peuvent être signalées, comme au Burundi, par exemple.

A la deuxième question (« Qu'est-ce que Caux vous a apporté ? »), leurs yeux commencèrent à briller : rencontres exceptionnelles, place forte de méditation, importance des silences dans la construction de la paix, et lieu d'engagement personnel, de ressourcement et d'écoute. Un panéliste résuma en quatre mots la réalité de Caux : **histoire, mémoire, devoir et espoir**.

Les questions suivantes concernaient le rôle que Caux et la Suisse pouvaient jouer dans la promotion de la paix dans **le futur**. Pour les panélistes, **l'appui aux acteurs de paix**, tant gouvernementaux que civils et privés, nationaux ou locaux, est essentiel à leur dynamique ; il

en est de même de la **jeunesse** qu'il est important de valoriser et soutenir dans leur besoin de participation à la vie de leur pays. Caux et la Suisse doivent **poursuivre**, voire accélérer, leur engagement pour le dialogue politique et personnel, le partage, l'écoute et le suivi des actions entreprises. Il ne faut rien lâcher. Le monde a confiance dans la Suisse qui n'a pas de passé colonial, porte les valeurs de l'humanisme et qui peut, en tant qu'Etat, soutenir d'autres pays dans leur construction, tant au niveau du développement que de la médiation et de la prévention de la violence.



L'expérience de Caux (22.07.2021)

Les participants se sont ensuite répartis en **quatre animations participatives** qui se sont tenues en parallèle :

- « **L'expérience du programme de Caux pour la paix et le leadership** », animée par M. Désiré Tuyishemeze, du Burundi, qui résuma la discussion de ce groupe en soulignant l'importance de rencontrer des francophones à Caux et de se libérer de ses tensions, voire de ses haines, quand on se trouve en position de leader.

il est beau vouloir changer le monde -
mais tout changement doit commencer
chez soi-même.

- « **Partage de moments de nostalgie et d'inspiration pour l'avenir : ce que Caux m'a apporté** », animée par M. Angelo Barampama, du Burundi, qui rapporta les témoignages de reconnaissance des participants qui sont toutes et tous partis « apaisés » de leur séjour à Caux.

Nos enfants ont été avec nous à Caux et
la magie a aussi travaillé sur eux. Si on
implique les enfants dans un cadre qui leur
apprend à être à l'écoute d'autres
personnes, cela les prépare à également
devenir bâtisseur ou bâtisseuse de paix.

■ « **Réflexion sur La Suisse et l'Afrique, quel rôle demain pour Caux ?** », animée par Mme Stéphanie Buri, de Suisse, qui rapporta combien Caux joua un rôle clé en réunissant à plusieurs occasions des ressortissants d'un même pays qui se trouvaient dans l'impossibilité de se parler chez eux (il faudrait faire revenir ceux qui ont passé par Caux pour consolider leur dialogue), et combien l'effacement des titres et fonctions des participants au Forum facilitait les rencontres et les prises de conscience personnelle.

Plus de rencontres entre personnes en conflit, plus de médiations directes Plus d'engagement des autorités suisses dans le financement de la Fondation, autorités fédérales, cantonales et locales. Nous avons ici un bel exemple d'être très décentralis

■ « **L'expérience des Cercles de paix** », animée Mme Marianne Tene Makoudem, du Cameroun, qui décrit les résultats très concrets de ces Cercles (rédaction d'un manuel, entre autres), se félicita de leur impact sur le dialogue familial et intergénérationnel, et souligna l'importance d'échanger dans une langue commune (le français en l'occurrence).

Caux a été le révélateur de l'artisanne de paix qui sommeillait en moi.

La rencontre se termina par une **conclusion** apportée par **M. Frédéric Chavanne** qui rappela l'importance de Caux et du DFAE dans le dialogue politique au Burundi, qui montra la nécessité d'être à l'écoute et d'éviter de proposer des solutions venues de l'extérieur et qui, finalement, incita Caux et la Suisse à collaborer avec d'autres pays du Nord global.

l'importance de se reconnecter le coeur et la tête - monter à Caux nous y aide, il faut donc continuer